

Bibliographie

RICHTLINIEN FUER DEN BAU UND DIE ABNAHME VON KOKSOFFEN-ANLAGEN. Directives pour la construction et la réception des installations de fours à coke. Publié par le Comité « Cokerie » de la Fédération des Charbonnages allemands, à Essen, et de la Fédération des Sidérurgistes allemands, à Dusseldorf. Editions Glückauf, Essen, 1956, 31 pages, 2 fig., 10 tableaux.

Une première édition des « Directives pour la réception des installations de fours à coke » a été publiée en Allemagne en 1931 et est depuis longtemps épuisée. Au cours des années d'après-guerre, la Fédération des Charbonnages allemands a participé, en qualité d'organisme indépendant, à la réception d'un grand nombre de nouvelles installations de fours à coke, ceci lui a permis de constater le manque d'uniformité des dispositions prévues dans les contrats et l'intérêt d'une remise à jour des directives relatives à la construction et à la réception des installations. Cette remise à jour a été réalisée par un comité groupant les spécialistes allemands les plus expérimentés; le résultat de leur travail publié sous forme de nouvelles « Directives pour la construction et la réception des installations de fours à coke », a reçu l'approbation de tous les comités de cokerie allemands.

On trouvera ci-dessous le sommaire de la publication :

1^{re} partie : Construction.

1. Dimensions des fours.
2. Matériaux réfractaires et construction des fours à coke.
3. Solidité des fours à coke.
4. Qualités du charbon à coke.
5. Garanties de fonctionnement :
Capacité de traitement;
Consommation de chaleur;
Température des fumées;
Régularité de la cokéfaction;
Étanchéité des parois et des portes des fours;
Température dans le collecteur de gaz;
Tolérances;
Cas où les garanties de fonctionnement ne sont pas remplies.
6. Infractions en matière de brevets.
7. Clauses relatives à la fluctuation des prix.

2^{me} partie : Réception et contrôle des garanties.

1. Conditions d'exploitation.
2. Programme de travail.
3. Planning de fonctionnement des fours.
4. Détermination de la charge traitée.
5. Prise et préparation des échantillons de charbon à coke.
6. Examen des échantillons de charbon.
7. Prescriptions concernant les techniques de mesures.
Mesures des débits gazeux;
Pression et température des gaz de chauffage;
Temps de chauffage;
Pouvoir calorifique et densité des gaz de chauffage — pression barométrique;
Température des courants de chauffage —
Température des parois des chambres;
Température dans le collecteur de gaz;
Température des fumées — Composition des fumées;
Température superficielle;
Pression de l'installation — Température de l'installation.
8. Teneur en inertes des gaz de distillation.
9. Composition des gaz de chauffage.
10. Chaleur consommée.
11. Bilan calorifique.
12. Contrôle de la combustion.
13. Rapport d'essais.

3^{me} partie : Annexe.

1. Contractions au séchage.
2. Contractions et dilatations au chauffage.
3. Prescriptions de laboratoire et procédés spéciaux d'examen.
4. Volumes utiles des chambres.
5. Point de rosée des gaz de chauffage.
6. Exemple d'établissement d'un contrôle de garantie avec tableaux numériques et figures.

METALLGESELLSCHAFT - Science et économie. - Ouvrage publié en commémoration du 75^e anniversaire de la fondation de la Metallgesellschaft. Ouvrage relié sur papier japon, 259 pages, 19 X 18, imprimé par Brönners, Francfort-sur-Main, mai 1956.

La Société a saisi cette occasion pour demander à des savants allemands de disciplines diverses

d'exprimer leur pensée sur le thème en vedette. Les représentants de la Société, Richard Merton et Alfred Peterson, expriment le vœu que les lecteurs de ces pages y trouvent de l'agrément, ainsi que de nouvelles suggestions.

Le Professeur Erwin von Beckerath, Professeur ordinaire d'Economie politique à l'Université de Bonn, traite de l'influence de l'économie théorique sur la politique économique. Il met en regard les deux aspects de l'Etat moderne, prenant constamment conseil des experts en économie politique, et l'Etat démocratique, peu favorable à l'application sur les plans administratif et législatif des recommandations scientifiques, et jette un regard sur les organismes créés dans divers pays pour seconder les hommes politiques. Quelques exemples montrent la distance qui subsiste entre ce qui a été voulu scientifiquement et ce qui a été obtenu sur le plan pratique.

Le Professeur Adolf Butemant, Professeur de Chimie physiologique à l'Université de Munich et Directeur de l'Institut Max Planck de Biochimie, nous parle du sens et de l'utilité de la recherche scientifique; il montre par quelques exemples les résultats pratiques souvent inattendus qui découlent de la recherche théorique.

Le Professeur Hans Dölle, qui enseigne le Droit à l'Université de Hambourg, traite de l'économie et du droit; il nous dépeint l'opposition entre le droit et la vie réelle, accuse la complexité de la vie moderne et montre les efforts réalisés par ceux qui essaient d'y porter remède. Phraséologie, inflation législative, notion de justice distributive et relations internationales sont sujets de considérations très modernes.

Le Professeur Otto Hahn, Président de l'Institut Max Planck sur les Recherches économiques de Göttingen, nous donne une rétrospective personnelle sur l'uranium : clef pour déceler l'infiniment petit et libérer l'infiniment grand.

Le Professeur W.R.P. Hartner, Professeur ordinaire d'Histoire des Sciences naturelles à l'Université de Francfort-sur Main, dans son exposé « Humanisme et Précision technique », aborde la question de la responsabilité personnelle.

Le Professeur W.K. Heisenberg, Directeur de l'Institut Max Planck pour la Physique de Göttingen, parle de la recherche de base et de la recherche appliquée en physique atomique.

Le Professeur R. Kuhn, Professeur ordinaire de Biochimie à l'Université de Heidelberg et Directeur de divers Instituts, a pris pour thème : Qu'est-ce que la chimie pure ?

Enfin, last but not least, deux Professeurs en Théologie : W. Schöllgen, Professeur ordinaire de Théologie morale à l'Université de Bonn, parle de l'effondrement de notre univers conceptuel, et H. Thielicke, Professeur ordinaire de Théologie systématique à l'Université de Hambourg, donne une

étude critique des « Human Relations » : peut-on organiser les relations entre Humains ?

CHARBONNAGE DE MONCEAU-FONTAINE - Travaux d'exploitation des mines. - Manuel à l'usage du personnel. - 74 pages, nombreuses figures, 21 × 27.

Cet ouvrage constitue une nouvelle réalisation du charbonnage de Monceau-Fontaine dans le domaine de la formation du personnel. Elle paraît particulièrement heureuse.

Il s'agit d'un manuel relatif aux multiples engins et opérations des travaux souterrains. Il est présenté avec un minimum de textes et un maximum d'illustrations particulièrement bien faites.

On peut également y admirer la systématisation des indications. On trouve ainsi pour chacune des opérations les sous-titres :

Outillage — Matériel — Phases du travail — Points à observer.

Voici la table des matières du premier volume :

- Obturateurs
 - I. Obturateurs à air comprimé.
 - II. Obturateurs à eau.
- Raccordement des tuyauteries de voie ou de pilier à la tuyauterie de taille
 - I. Tuyauteries à air comprimé.
 - II. Tuyauteries à eau.
- Graissage du marteau-piqueur.
- Graissage du marteau-perforateur.
- Utilisation de la béquille-support des marteaux-perforateurs.
- Placement d'un cadre Toussaint.
- Pose des tirants et des poussards entre les cadres Toussaint.
- Longrinage des cadres métalliques.
- Chemin de fer — Pose des rails.
- Evitement à front des voies et des bouveaux.
- Creusement du havage en charbon à front d'une voie ou d'un pilier.
- Trémie de chargement en wagonnets.
- Creusement des galeries en alignement droit — Placement et utilisation des repères d'alignement.
- Niveau des galeries.
- Repérage au moyen de repères tracés sur les cadres de soutènement du profil en long à réaliser par rabasnage.
 - I. Nivellement de la galerie.
 - II. Etablissement du profil en long à l'échelle.
 - III. Tracé du profil en long à réaliser.
 - IV. Tracé des repères correspondant au profil à réaliser sur les montants des cadres de soutènement.
- Rabasnage d'une galerie.
- Préparation d'un étançon en bois.
- Placement, dans un marquage en veine, d'une scimbe soutenue par un étançon en bois (appelé ordinairement « faux-bois ») :

- Placement d'un coin en bois.
- Soutènement en bois — Soutènement chassant en taille.
- Soutènement en bois — Soutènement montant en taille.
- Soutènement en bois — Soutènement en montage.
- Soutènement d'un dérangement dans une couche à forte inclinaison et à mur tendre.
- Placement d'un étau métallique Gerlach.
 - A) Placement d'un étau métallique Gerlach modèle 1947.
 - B) Placement d'un étau métallique Gerlach modèle 1937.

A titre d'exemple, nous croyons opportun de reproduire l'un des chapitres relatifs à une des opérations, savoir le longrinage des cadres métalliques :

Longrinage des cadres métalliques

« Il est parfois nécessaire d'enlever un des montants d'un cadre (placement d'une trémie, entre-prise d'une bifurcation...).

» Cette opération doit être réalisée de manière à ne pas diminuer la résistance du soutènement.
 » C'est la raison pour laquelle, préalablement à l'enlèvement d'un montant, il faudra solidariser comme dit ci-dessous, plusieurs cadres de soutènement.

» *Outillage* : clef pour écrous des griffes, hache, marteau.

» *Matériel* : 2 bèles Cora métalliques, 4 griffes pour bèle Cora, coins en bois.

» Phases du travail :

» 1. Fixer deux griffes à mi-hauteur des montants de 2 cadres situés de part et d'autre de celui auquel on veut enlever un montant.

» 2. Glisser la bèle Cora n° 1 dans les griffes.

» 3. Caler la bèle Cora n° 1 par un coin en bois chassé contre la face du montant qui reste en place.

» 4. Fixer deux griffes aux couronnes de deux cadres situés de part et d'autre de celui auquel on veut enlever un montant.

» 5. Glisser la bèle Cora n° 2 dans les griffes.

» 6. Caler la bèle Cora n° 2 par un coin en bois chassé contre la face de la couronne du côté du montant à enlever.

» 7. Enlever le montant du cadre.

» Points à observer :

- » — Serrer à fond les écrous des griffes pour empêcher les glissements.
- » — Caler énergiquement les coins de serrage en

- » bois, placés entre les bèles Cora et les faces des éléments du cadre.
- » — Vérifier et renforcer le garnissage du cadre avant d'enlever le montant.

» *Remarque* : Replacer le montant enlevé dès que possible ».

UNION MINIERE DU HAUT-KATANGA 1906-1956 - Ouvrage publié à l'occasion du 50^e anniversaire de la Société. - 283 pages, 25 X 29, 152 figures, - Editions L. Cuypers, Bruxelles, 1956.

L'ouvrage débute par un avant-propos par le Comte Carton de Wiart, ancien Secrétaire du Roi Léopold II, où l'œuvre géniale de ce Souverain est rappelée avec les projets de grandes compagnies qu'il a promues : Union Minière, Forminière, Bécéka, ainsi que les soutiens financiers qu'il a su s'acquérir : Pierpont Morgan et Thomas F. Ryan, grands banquiers américains, et du côté anglais : Robert Williams, de la Tanganyika Concessions Ltd. Au cours de l'ouvrage est rappelé le recours à l'effort financier belge sous la forme de la Compagnie du Congo pour le Commerce et l'Industrie, fondée en 1887 par le Capitaine Albert Thys.

Les neuf premiers chapitres de cet ouvrage, qui en comporte dix, retracent l'histoire du Katanga. Le premier chapitre est particulièrement émouvant. Après un recul jusqu'au 16^{me} siècle, où l'on voit les mines de cuivre et sa métallurgie dans leur enfance, on en arrive à la course au Katanga entre la Société à Charte d'Afrique du Sud de Cecil Rhodes et la Belgique, avec le vieux chef cruel, Msiri, comme arbitre, victoire chèrement acquise par les expéditions belges puisqu'elle devait coûter la vie à plus de cinq cents personnes, dont un de ses chefs, le Capitaine Bia, mais dont les résultats politiques et scientifiques furent considérables.

On passe ensuite en revue : l'œuvre du Comité Spécial du Katanga et de la Tanganyika Concessions Ltd., la naissance de l'Union Minière du Haut-Katanga, les premières années avec la période critique qui fut près de voir la liquidation de la Société, puis le coup de gouvernail Naeve-Jadot et les débuts de la production industrielle et de l'essor après la guerre 1914-1918; la grande dépression (1930-1935) et le redressement; l'effort de guerre et les récentes années avec les grandes réalisations hydroélectriques et la position importante dans le domaine de l'énergie nucléaire.

Le dernier chapitre fait le panégyrique de l'œuvre sociale qui est certainement un modèle d'organisation.

L'ouvrage est d'une lecture attachante et abondamment illustré.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU BAS-CONGO AU KATANGA 1906-1956 - Ouvrage commémoratif publié à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de la Société - Relié, 199 pages, 25 × 29, avec plusieurs planches et de nombreuses figures. - Imprimé par M. Weissenbruch, Bruxelles.

Dans l'avant-propos, le Comte E. Carton de Wiart, ancien Secrétaire du Roi Léopold II, évoque l'atmosphère dans laquelle eurent lieu les premiers travaux de constitution des grandes compagnies de 1906, et notamment la Compagnie du Chemin de Fer du Bas-Congo au Katanga.

On connaît le mot célèbre de Stanley : « Sans chemin de fer, le Congo ne vaut pas un penny ». La Compagnie dont l'historique est retracé émane de la conception géniale de Léopold II. Cette œuvre est donc intimement liée à l'histoire générale du Congo belge. Pour s'en convaincre, il suffit d'ailleurs de parcourir le sommaire de l'ouvrage divisé en quatre chapitres :

Chapitre I. — Rôle historique du chemin de fer.

Chapitre II. — Episodes épiques des missions d'études.

Chapitre III. — Le problème de la construction ferroviaire dans le centre africain : l'exemple de la ligne Port-Francqui-Bukama.

Chapitre IV. — Précisions documentaires en relations avec les chapitres précédents : Détails concernant les missions d'études et la construction du réseau exploité par la Compagnie du B.C.K. Recherches des tracés dans le cadre des objectifs de la Compagnie du Chemin de Fer du Katanga, pour la réalisation de l'actuelle ligne « Sakania-Bukama » (dès 1902). Le rail à Elisabethville en 1910 et à Bukama en 1918.

Recherche des tracés de la liaison du Bas-Congo au Katanga. Dès 1904, il faut choisir entre un itinéraire méridional et un itinéraire septentrional — Recherche des tracés de la liaison avec le rail portugais : Caminho de Ferro de Benguela — Recherche du tracé Kamina-Kabalo, liaison du réseau du Katanga avec celui des Grands Lacs.

Caractéristique des lignes exploitées par le B.C.K. — Importance et nature du trafic — Voie et ouvrages d'art. — Matériel roulant — Ateliers de réparation et d'entretien — Combustible — Renchérissement du bois — Solution du problème du combustible et de l'augmentation de la capacité de transport par l'électrification — Choix du mode de traction électrique — Personnel et organisation.

Conclusion : Influence du chemin de fer sur les régions traversées par le rail — Effets économiques — Effets psychologiques — Evolution indigène.

Complément : Caractéristiques des principales sociétés de chemin de fer contribuant au développement économique du Katanga et conventions les régissant.

FORMINIÈRE 1906-1956 - Publication du Conseil d'Administration de la Société Internationale Forestière et Minière du Congo à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de cette Société. - 211 pages, 25 × 29, 87 fig., 2 pl. - Edition L. Cuypers, Bruxelles, 1956.

Dans un avant-propos, le Comte E. Carton de Wiart, ancien Secrétaire du Roi Léopold II, rend un juste hommage au Souverain qui a été la véritable cheville ouvrière de l'Etat Indépendant du Congo et de ses grandes sociétés d'exploitation parmi lesquelles on compte la Forminière.

Le premier chapitre expose le « plan international de Léopold II ». D'une part, le Prince Héritier ouvert à l'esprit d'entreprise, mis par ses voyages en présence d'un demi-continent plein de mystères et, d'autre part, d'une mentalité anticolonialiste très répandue à cette époque; devenu Roi, Léopold II, en 1874, se décide à agir, il élabore un plan qui est la base de tout : but, mettre un terme à la barbarie; moyens : conférence d'explorateurs africains, bases d'opération, itinéraires, comités international et central pour la poursuite du plan.

Conférence Internationale de géographie du 12 septembre 1876, à Bruxelles. Réactions particularistes de Londres qui obligent chacun à reprendre ses activités indépendantes. Proposition du Souverain pour une action américano-belge. Grâce à l'indifférence de l'Angleterre et aussi à l'influence du général américain Henri Shelton Sanford, le Roi s'assure les services de John Rowland, dit H.M. Stanley, et le 22 avril 1884, les Etats-Unis reconnaissent, comme celui d'un Etat ami, le drapeau de l'Association Internationale du Congo.

Le second chapitre traite de l'exploration du Kasai, première reconnaissance par le Dr allemand Pogge et le Lieutenant Wissmann, arrivée des premiers Belges à Lulualabourg : Adolphe de Macar et Paul le Marinel. Passant ensuite rapidement sur les immenses efforts que dut déployer le Roi des Belges pour résister aux campagnes acharnées contre l'administration de l'Etat indépendant du Congo, on en arrive à la formation de la Forminière avec une coopération de 50 % du capital américain.

La recherche de l'or commence de 1909 à 1911. La Forminière envoie en Afrique une douzaine de missions et c'est au moment où la Société était dans une situation quasi désespérée que M. Lancsweert à Bruxelles identifie parmi un grand nombre d'échantillons la présence d'un petit diamant qui avait été quatre ans plus tôt retenu à titre dubitatif par M. Shaler (Américain) dans un panage de M. Janot. Bientôt, les découvertes se multiplient

et on se trouve en face d'un des champs diamantifères les plus riches du monde.

Dans une dernière partie de l'ouvrage, l'auteur fait le point des exploitations modernes diamantifères du Kasai : technique des travaux, police des mines, soins de la main-d'œuvre européenne et indigène. C'est vraiment la richesse après la misère.

ANNALES DES MINES DE FRANCE - Octobre 1956.

D'intéressantes nouveautés se sont manifestées ces dernières années dans les *laveries gravimétriques françaises*. Monsieur P. Seyer en dresse un inventaire détaillé, en même temps qu'il formule des appréciations critiques sur les méthodes mises en œuvre. Ce document, dont le présent numéro publie seulement la première partie, constitue pour tous les mineurs métalliques, une étude de référence de haute valeur.

Les *Annales des Mines de France* ont pris la décision de présenter périodiquement des mises au point sur l'évolution de l'équipement minier et sur les enseignements qu'il convient d'en tirer. Le présent numéro donne le premier article de cette série : une synthèse concernant le matériel du fond intitulée « *Où va la technique minière ?* ».

Une intéressante nouveauté est annoncée dans les mines de fer de l'Est : le *camion-navette Diesel-électrique*. La mise au point de ce camion-navette a exigé des études approfondies sur un épurateur d'oxyde de carbone. Monsieur Ch. Treguer, Directeur de la Société d'Etudes pour le chargement mécanique, expose les étapes qu'il a fallu franchir jusqu'à la réalisation de ce matériel.

La *méthode M.T.N.*, fondée sur la décomposition des différents mouvements en gestes élémentaires, connaît un développement considérable aux Etats-Unis. Monsieur Sala en expose à nos lecteurs les caractéristiques.

Une note sur la législation minière en U.R.S.S., la chronique des métaux, minerais et substances diverses ainsi que des notes bibliographiques complètent la livraison.

Novembre 1956.

Les *Annales des Mines de France* présentent dans leur numéro de novembre une étude sur la *Structure de la distribution des produits minéraux dans le monde* préfacée par Monsieur André Siegfried de l'Académie française. Cette étude originale par sa conception et à laquelle l'absence de travaux équivalents donne un intérêt tout particulier, est signée de Messieurs F. Blondel, Directeur du Bureau d'Etudes géologiques et minières coloniales et E. Ventura, directeur du Bureau de documentation minière. Monsieur Laffitte, directeur du Bureau de recherches géologiques, géophysiques et minières de la France métropolitaine, l'a enri-

chie de considérations particulières à l'eau, richesse minérale.

Ce numéro constitue un important ouvrage de référence, fruit d'un long travail et de recherches poussées. Il sera utile à toutes les personnes qu'intéresse l'économie des produits minéraux.

La Chronique des métaux, minerais et substances minérales diverses ainsi que des notes bibliographiques complètent la livraison comme à l'ordinaire.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ DE L'INDUSTRIE MINÉRALE SUR LE CONGRÈS DU CENTENAIRE.

Du 16 juin au 2 juillet 1955, la Société de l'Industrie Minérale célébrait le Centenaire de sa fondation par l'organisation de trois expositions et de sept congrès spécialisés. En septembre 1956, elle a achevé de publier le compte rendu complet — en français — de ces manifestations, compte rendu qui prend finalement place dans 24 volumes où numéros de ses revues, totalisant environ 5500 pages. Voici le détail de ces publications :

Série I : Réimpression des communications (Mine).

Les textes des 201 communications présentées au cours des 6 sessions d'études, intéressant plus spécialement les mineurs, sont groupés dans 6 numéros spéciaux de la Revue de l'Industrie Minérale, présentés sous forme de 6 volumes reliés pleine toile pegamoïd, dos et plat dorés, format 21 × 27, papier couché, 3126 pages, 2422 figures, que voici dans leur ordre de parution :

N° 1R — Recherche minière (janvier 1956), 578 pages, 190 figures.

N° 1E — Electrification du fond (février 1956), 604 pages, 536 figures.

N° 2P — Les couches puissantes (avril 1956), 448 pages, 388 figures.

N° 1C — Chambres et piliers (mai 1956), 360 pages, 434 figures.

N° 1F — La mine future (juin 1956), 710 pages, 547 figures.

N° 1T — Longues tailles (Juillet 1956), 426 pages, 327 figures.

Chacun des volumes de la série : tarif postal français 2 000 FF, majoration pour envoi à l'étranger : 200 FF.

Série II : Compte rendu du Congrès (Mine).

Ce compte rendu complet est publié sous forme de 7 numéros spéciaux de la Revue de l'Industrie Minérale, sous couverture jaune, formant ensemble le volume XXXVII (760 pages, 413 figures) :

N° spécial « Congrès du Centenaire » (1^{er} décembre 1955), 170 pages, 206 illustrations.

N° 2R — Recherche minière (janvier 1956), 112 pages, 10 figures.

N° 2E — Electrification du fond (mars 1956), 114 pages, 22 figures.

N° 2P — Couches puissantes (avril 1956), 92 pages, 28 figures.

N° 2C — Chambres et piliers (juin 1956), 74 pages, 26 figures.

N° 2F — La mine future (juillet 1956), 84 pages, 50 figures.

N° 2T — Longues tailles (septembre 1956), 114 pages, 71 figures.

Chacun des numéros de la série 2 : tarif postal français 800 FF. L'ensemble des 7 numéros : 3 000 FF. Majoration pour envoi à l'étranger : 50 FF par numéro.

Série III : Publications en langues étrangères.

Beitrag deutscher Verfasser zum Jahrhundertkongress der Société de l'Industrie Minérale. *Glückauf* (Beiheft, August 1955), 230 pages, 311 figures.

Le numéro : 1 000 FF.

Revue de l'Industrie Minérale, special number « The mine of the future » (february 1956), 286 pages, 227 figures.

Le numéro : 1 300 FF.

Série Sidérurgie.

Le texte intégral des 65 communications présentées au cours des journées d'études de la sidérurgie, et le compte rendu des discussions auxquelles elles ont donné lieu, ainsi que les analyses sur fiches carton de ces communications, sont reproduits dans 8 numéros spéciaux de la Documentation métallurgique :

N° SK1 et SK2 — Cokes et cokeries, 240 pages, 95 figures. Les 2 numéros : 1 250 FF.

N° SH1 et SH2 — Hauts fournaux, 240 pages, 101 figures. Les 2 numéros : 1 250 FF.

N° SA1 et SA2 — Aciéries, 324 pages, 241 figures. Les 2 numéros : 1 500 FF.

N° SC — Combustibles, 166 pages, 84 figures. Le numéro : 1 000 FF.

N° SL — Laminoirs, 62 pages, 64 figures. Le numéro : 500 FF.

L'ensemble des 8 numéros : 1032 pages, 585 figures : 4 500 FF.

Ouvrage d'art « Les Mines et les Arts à travers les Ages ».

Cet ouvrage a été préparé par la Société de l'Industrie Minérale pour garder le souvenir de l'Exposition Internationale « Les Mines, les Forges et les Arts à travers les Ages », qu'elle avait organisée dans le cadre des manifestations du Centenaire. De format 28 × 38 cm, de présentation très soignée, de la classe des meilleurs ouvrages d'art visibles en librairie, il comporte une préface et une table — en français, anglais ou allemand — et 52 planches amovibles rassemblant 26 reproductions en couleurs et 42 en noir et blanc. (Tirage limité courant octobre).

Le volume : 4 900 FF.

Tous les ouvrages dont la liste figure ci-dessus peuvent être souscrits auprès de :

Société de l'Industrie Minérale — 19, rue du Grand-Moulin, Saint-Etienne (Loire) — C.C.P. Lyon 54-08.

O.E.C.E. - Le pétrole : Perspectives européennes.

Le rapport intitulé « Le Pétrole — Perspectives Européennes » a été achevé vers la fin de juillet 1956 par le Comité du Pétrole de l'O.E.C.E. Le Comité s'est efforcé d'analyser la situation actuelle de l'industrie du pétrole par rapport à la consommation énergétique de l'Europe occidentale, et de prévoir les besoins probables en pétrole de cette dernière au cours des vingt prochaines années; les prévisions étant relativement détaillées en ce qui concerne les besoins en 1960. Il a particulièrement tenu compte pour l'établissement de son rapport de la récente étude de la Commission de l'Energie (« L'Europe face à ses besoins croissants en Energie », mai 1956) et le lecteur pourrait se référer avec profit à cette publication. Les conclusions du Comité du Pétrole sur les perspectives européennes dans ce domaine visent les points suivants :

Situation actuelle en Europe occidentale.

Tendances de la consommation.

Besoins futurs.

Disponibilités de pétrole brut.

Les prix du pétrole.

Investissements.

Balance des paiements.

Moyen-Orient.